

**STATISTIQUES DES PROGRÈS ACCOMPLIS
EN 17 ANS DANS LA CONNAISSANCE DE LA
FLORE PHANÉROGAMIQUE AFRICAINE
ET MALGACHE (1953—1969)**

J. LÉONARD

Au cours du 6e Congrès de l'A.E.T.F.A.T., nous avons présenté les statistiques des progrès accomplis dans la connaissance de la flore phanérogamique africaine et malgache au cours des années 1953 à 1965¹. Nous pouvons étendre aujourd'hui notre analyse grâce au dépouillement des A.E.T.F.A.T. — Index² des années 1966 à 1969. Nous disposons ainsi de données qui s'étendent sur 17 ans (1953 à 1969) et se rapportent uniquement à la flore africaine (Afrique du Nord exceptée) et malgache.

L'examen des chiffres présentés dans les deux tableaux suivants appelle divers commentaires.

1. *Genres nouveaux*. Au cours des 4 dernières années (1966—1969), 60 genres nouveaux ont été décrits, soit 15 en moyenne par an ou 1 tous les 24 jours. C'est la moyenne la plus basse depuis 1953. Elle est inférieure de 29% à la moyenne des années 1953 à 1965 (21). Depuis 4 ans, le nombre de genres nouveaux décroît d'ailleurs régulièrement (19, 18, 14, 9).

En 17 ans (1953 à 1969), 336 genres nouveaux ont été publiés, soit 20 en moyenne par an, c'est-à-dire 1 genre nouveau tous les 18 jours, contre 17 jours de 1953 à 1965 et 15 jours de 1953 à 1962. Il y a donc un certain ralentissement dans la production générique!

2. *Espèces nouvelles*. De 1966 à 1969, 1099 espèces nouvelles ont été reconnues, soit 275 de moyenne par an, chiffre en forte régression par rapport à la moyenne annuelle de la période 1963—1965 (386). Ce nombre de 275 représente une diminution de 32% (un tiers!) par rapport à la moyenne annuelle des années 1953 à 1965 (406).

1 I. et O. HEDBERG (ed.), Conservation of vegetation in Africa south of the Sahara, Proc. 6th meeting AETFAT, Acta phytogeogr. suecica 54: 297—299 (1968).

2 AETFAT — INDEX. Relevé des travaux de phanérogamie systématique et des taxons nouveaux concernant l'Afrique au sud du Sahara et Madagascar, Lab. Bot. Syst. Université, 28 Av. P. Héger, B 1050 Bruxelles, Belgique.

En 1969, 226 espèces seulement ont été reconnues comme nouvelles, chiffre le plus bas depuis 1953, ne représentant même pas la moitié du nombre des espèces décrites certaines années antérieures !

En 17 ans, 6383 espèces nouvelles ont ainsi été publiées, soit 375 en moyenne par an (1 par jour !) contre 406 (moyenne de la période 1953—1965) ou 412 (moyenne 1953—1962).

Ici aussi il y a donc une nette diminution dans la cadence de production des espèces.

3. *Combinaisons nouvelles.* Le nombre des combinaisons nouvelles (c'est-à-dire des changements de genre et des changements de rang inférieur au genre) proposées de 1966 à 1969 atteint 1160, soit 290 par an en moyenne, chiffre pratiquement identique (diminution 5% seulement) à la moyenne de la période 1953 à 1965 (306). Cette moyenne de 290 n'a cependant pu être obtenue que grâce au transfert, en 1967, de 200 taxons environ, des genres *Cissus* et *Vitis* en *Cyphostemma*!

En 17 ans, 5139 combinaisons ont été proposées, soit 302 en moyenne par an, chiffre qui indique bien que les divergences d'opinion entre systématiciens demeurent nombreuses.

4. *Taxons infraspécifiques nouveaux.* De 1966 à 1969, 406 taxons infraspécifiques ont été proposés, soit 101 en moyenne par an, chiffre représentant une diminution de 25% par rapport à la moyenne des années 1953 à 1965 (135).

En 17 ans (1953 à 1969), 2158 taxons infraspécifiques ont été publiés, soit 127 par an en moyenne, contre 135 pour la période 1953 à 1965 et 140 pour les années 1953 à 1962. Ici aussi un certain ralentissement se constate.

5. *Total des noms nouveaux.* En 4 ans, de 1966 à 1969, 2725 noms nouveaux ont donc été proposés, soit 681 en moyenne chaque année, c'est-à-dire une diminution de 22% par rapport à la moyenne annuelle des années 1953 à 1965 (868).

Au cours de la période 1953 à 1969 (17 ans), le total des noms nouveaux publiés s'élève à 14 106, soit 824 en moyenne par an, c'est-à-dire toujours un peu plus de 2 noms nouveaux par jour !

6. *Total des taxons nouveaux.* Le total des taxons nouveaux décrits en 17 ans s'élève à environ 8800, c'est-à-dire 518 taxons nouveaux par an en moyenne.

Cependant, la moyenne annuelle des taxons nouveaux pour la période 1966—1969 n'atteint que 391. Ce chiffre, comparé à la moyenne annuelle pour la période 1953—1959 (env. 600) et à celle de 1960 à 1965 (env. 500) est la preuve d'un manifeste ralentissement dans la description des taxons nouveaux au cours de ces dernières années.

CONCLUSIONS

1. La période analytique et descriptive de l'étude de la flore africaine et malgache se poursuit toujours.

2. Cette flore est encore loin d'être bien connue puisqu'au cours des 4 dernières années (1966 à 1969), plus de 1500 taxons nouveaux ont encore été décrits.

3. Néanmoins, un net ralentissement dans la découverte de taxons nouveaux s'est constatée au cours de la période écoulée (1966 à 1969) par rapport aux périodes précédentes (1953 à 1965). Cette diminution atteint 29% pour les genres, 32% pour les espèces, 25% pour les taxons infraspécifiques et 22% pour les noms nouveaux.

4. A quoi attribuer cette forte régression ? Au fait que la flore africaine et malgache commence à être de mieux en mieux connue ? En partie certainement, mais aussi à la diminution constante du nombre de botanistes travaillant sur le terrain en Afrique et au nombre insuffisant d'expéditions botaniques sillonnant les régions botaniquement encore mal connues d'Afrique.

5. Nous ne pouvons dès lors que répéter ce que nous disions lors du précédent Congrès :

— Il convient donc d'intensifier la campagne d'exploration floristique de l'Afrique principalement en des régions jusqu'ici peu explorées.

— Il importe de poursuivre, et si possible d'intensifier, la publication de Flores régionales (de préférence du type de Fl. West Trop. Africa) se rapportant à de vastes contrées (grands pays ou groupe de pays).

— Il devient urgent d'envisager la préparation d'une Flora africana afin d'inaugurer la période synthétique de l'étude de la flore africaine.

TABLEAU 1

	1953	1954	1955	1956	1957	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	Total en 17 ans
Genres nouveaux	29	23	21	19	16	26	10	22	23	34	17	24	12	19	18	14	9	336
Espèces nouvelles	577	354	426	364	358	452	498	299	476	323	512	358	287	313	266	294	226	6.383
Combinaisons nouvelles	350	340	235	216	255	366	239	523	255	374	302	213	311	202	493	173	292	5.139
Taxons infraspéc. nouveaux	221	140	185	119	102	141	162	124	119	88	148	90	113	90	91	146	79	2.158
Total des noms nouveaux	1177	857	867	718	731	985	909	968	873	819	979	685	723	624	868	627	606	14.016

TABLEAU 2

	Moyennes annuelles																	Moyenne annuelle 1966—1969 par rapport à la moyenne 53—65	
	1953—1956	1957—1959	1960—1962	1963—1965	1966—1969	1953—1965	1953—1965	1953—1965	1953—1965	1953—1965	1953—1965	1953—1965	1953—1965	1953—1965	1953—1965	1953—1965	1953—1965	1953—1965	
Genres nouveaux	23	17	26	17	15	21	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	20	— 29 %
Espèces nouvelles	430	436	366	386	275	406	375	375	375	375	375	375	375	375	375	375	375	375	— 32 %
Combinaisons nouvelles	285	287	384	275	290	306	302	302	302	302	302	302	302	302	302	302	302	302	— 5 %
Taxons infraspéc. nouveaux	166	135	110	117	101	135	127	127	127	127	127	127	127	127	127	127	127	127	— 25 %
Total des noms nouveaux	904	875	886	795	681	868	824	824	824	824	824	824	824	824	824	824	824	824	— 22 %

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Mitteilungen der Botanischen Staatssammlung München](#)

Jahr/Year: 1971

Band/Volume: [10](#)

Autor(en)/Author(s): Leonard J.

Artikel/Article: [STATISTIQUES DES PROGRES ACCOMPLIS EN 17 ANS DANS LA CONNAISSANCE DE LA FLORE PHANEROGAMIQUE AFRICAINE ET MALGACHE \(1953—1969\) 82-85](#)